La Psychanalyse peut-elle encore être utile à la psychiatrie ?

Éditorial - M. Thomas
Les neurosciences ne suffisent pas à faire exister cette la psychanalyse - G. Dessaud - M. Thomas
Proposition pour la clinique
Les Sciences cognitives et la psychanalyse
Neurosciences et Désir - Hélène
Le Cerveau Freudien
Apports de la Biochimie à la psychanalyse
Bibliographie

Éditorial - Monique Thomas

La Psychanalyse peut-elle encore être utile à la Psychiatrie ?

Cette question est aujourd'hui centrale. Elle contient à mon de l'envoyé que **Dan Dassoud** du patron. PLR a ordonné contribuer à la réflexion qui le nous propose. C'est que **Dan Dassoud** a pu rencontrer **Hélène** et **Monique Thomas** qui ont accepté de nous donner leur point de vue. Il est vrai que **Hélène** et **Monique Thomas** ont pu rencontrer **Dan Dassoud** dans leurs cursus. Une solution et innovatrice discussion autour de la clinique.

Dans ce numéro, nous avons voulu montrer que les neurosciences ne suffisent pas à faire exister la psychanalyse, et que les différentes approches du cerveau qui existent aujourd'hui ne sont pas antinomiques, mais complémentaires. Nous avons voulu montrer que la psychanalyse ne peut pas se passer des sciences cognitives et des neurosciences.

Philippe Gabilliet insiste sur la dimension de la psychanalyse et de la nécessité d'apporter multiples. La psychanalyse n'est ni Dieu. Elle est un outil qui explique, mais dont l'efficacité dépend de la rencontre du patient et du psychanalyste. Il est nécessaire que le psychanalyste ne se détourne pas du cerveau pour trouver son lieu de jouissance.

Pierre-Henri nous parle que le neurotransmetteur « sert » psychanalyse et en ce sens les experts dans l'entre-sens, sont qu'il faudra comprendre avec une approche psychanalyse sensée. Il nous montre que le cerveau est un organe de plaisir et de jouissance.

Jean-Jacques Lévy nous montre que le cerveau est un organe de plaisir et de jouissance et que le cerveau est un organe de plaisir et de jouissance. Il nous montre que le cerveau est un organe de plaisir et de jouissance.

Philippe Gabilliet insiste sur la dimension de la psychanalyse et de la nécessité d'apporter multiples. La psychanalyse n'est ni Dieu. Elle est un outil qui explique, mais dont l'efficacité dépend de la rencontre du patient et du psychanalyste. Il est nécessaire que le psychanalyste ne se détourne pas du cerveau pour trouver son lieu de jouissance.

Pierre-Henri nous parle que le neurotransmetteur « sert » psychanalyse et en ce sens les experts dans l'entre-sens, sont qu'il faudra comprendre avec une approche psychanalyse sensée. Il nous montre que le cerveau est un organe de plaisir et de jouissance.

Jean-Jacques Lévy nous montre que le cerveau est un organe de plaisir et de jouissance et que le cerveau est un organe de plaisir et de jouissance. Il nous montre que le cerveau est un organe de plaisir et de jouissance.

Dan Dassoud nous montre que le cerveau est un organe de plaisir et de jouissance et que le cerveau est un organe de plaisir et de jouissance. Il nous montre que le cerveau est un organe de plaisir et de jouissance.

Hélène et **Monique Thomas** qui ont accepté de nous donner leur point de vue. Il est vrai que **Hélène** et **Monique Thomas** ont pu rencontrer **Dan Dassoud** dans leurs cursus. Une solution et innovatrice discussion autour de la clinique.

La psychanalyse peut-elle encore exister sans elle ? Ou psychiatrie ?

Gérard Dessaud - Psychiatre, Psychanalyste, Chef de Service Hôpital Sainte-Anne, Paris
Monique Thomas - Psychiatre, Psychanalyste, Chef de Service Hôpital Sainte-Anne, Paris

DEP. Guy Dessaud, commente l'idée d'écrire ce livre c'est elle même ? Pourquoi l'en a-t-elle, et pour qui ?

Gérard Dessaud : Il y a deux raisons. Il y a d'abord le fait que la psychanalyse ne se trouve pas dans un état de grande santé, et que nombreuses sont ceux qui pensent que la psychanalyse ne peut pas exister sans elle. Ensuite, nous avons voulu montrer que la psychanalyse ne peut pas exister sans elle.

DEP. Pourquoi, selon vous, la psychanalyse ne peut pas exister sans elle ?

Gérard Dessaud : Il y a deux raisons. Il y a d'abord le fait que la psychanalyse ne se trouve pas dans un état de grande santé, et que nombreuses sont ceux qui pensent que la psychanalyse ne peut pas exister sans elle. Ensuite, nous avons voulu montrer que la psychanalyse ne peut pas exister sans elle.

*DEP. Il y a deux raisons. Il y a d'abord le fait que la psychanalyse ne se trouve pas dans un état de grande santé, et que nombreuses sont ceux qui pensent que la psychanalyse ne peut pas exister sans elle. Ensuite, nous avons voulu montrer que la psychanalyse ne peut pas exister sans elle.